

**DES D'A
UJOU
RD'HUI**
**FE MUSI
STI VAL QUES**

**GE
NEVE**

**19
-28
MARS**

**2
010**

**A
RCH
IPEL**

Dedans
Dehors
Même
Différent

Ciné-concert

Dr Sherlock / Mr Holmes

Programme du dimanche 28 mars 2010 - 17h

Victoria Hall - Grande salle

Archipel 2010

La création ex-nihilo est une affaire divine. Les artistes copient. Ils s'en défendent, mais toute œuvre se réfère à un modèle. C'est dans ce travail de « reprise », au sens de la couturière reprenant un vêtement, qu'Adorno situait la vitalité de l'art. Chaque œuvre humaine - imparfaite et inachevée, laissant aux générations suivantes la possibilité de la poursuivre en repassant sur les cicatrices des imperfections passées.

Archipel 2010 propose des concerts, spectacles vidéos et chorégraphiques, installations sonores, films, comme autant de variations autour des thèmes de l'identité et de la différence, de la reprise et du modèle, de l'imitation qui n'est qu'apparence d'imitation, du double où la confrontation du « même » fait entendre la « différence ».

Marc Texier - directeur d'Archipel

Dr Sherlock / Mr Holmes

Variations burlesques sur le personnage de Sherlock Holmes, les deux films cultes de Tod Browning (*The Mystery of the Leaping Fish*) et de Buster Keaton (*Sherlock Jr.*) sont l'objet d'une relecture musicale de leur montage cinématographique par le compositeur Carlos Grätzer. En partenariat avec les Concerts du dimanche de la Ville de Genève, ce ciné-concert rend la musique contemporaine accessible à tout public.

Dimanche 28 mars 2010 17h

Victoria Hall - Grande salle

Ciné-concert - 1h30

Dr Sherlock / Mr Holmes

Carlos Grätzer / Tod Browning	<i>The Mystery of the Leaping Fish</i> <i>musique accompagnant la projection du film homonyme de J. Emerson et D.W. Griffith sur un scénario de Tod Browning (1916)</i>	2008 26mn	PS
Carlos Grätzer / Buster Keaton	<i>Sherlock Jr.</i> <i>musique accompagnant la projection du film homonyme de Buster Keaton (1924)</i>	2007 45mn	PS
Ensemble Sillages	Sophie Deshayes (flûte), Jean-Marc Fessard (clarinette), Stéphane Sordet (saxophone), Pierre Rémondière (cor), Hélène Colombotti (percussion), Lyonel Schmit (violon), Tanguy Menez (contrebasse)		
Julien Masmondet	direction		

Grätzer/Browning: *The Mystery of the Leaping Fish*

musique accompagnant la projection du film homonyme de J. Emerson et D.W. Griffith sur un scénario de Tod Browning (1916)
2008 26mn

Film culte, pour son caractère atypique, et en particulier pour la manière burlesque et satirique dont il traite les addictions du personnage principal. Le film a été produit par le Triangle, la société de D.W. Griffith, la même année que *Intolérance*. D.W. Griffith en a supervisé le scénario, qui a été imaginé et écrit par Tod Browning. La version définitive est celle réalisée par John Emerson, avec l'assistance de Tod Browning et celle d'Anita Loos qui écrivit les didascalies.

Le film présente une des aventures du détective Coke Ennyday (interprété par Douglas Fairbanks), personnage parodique de Scherlock Holmes, dont les journées sont rythmées par quatre activités : « Sleep, Eat, Drink, Dope ». Coke Ennyday est chargé d'enquêter, par le directeur des services secrets Keenes, sur la vie d'un milliardaire. Au bord d'une plage, il fait la connaissance de « Little Fish Blower », la loueuse de bouées en forme poissons volants.

L'intérêt du film réside dans le burlesque qui ne se limite pas seulement au célèbre personnage de Fairbanks se moquant de son propre rôle, mais plus précisément de l'opposition entre le « détective scientifique » qui sait tout de tout et la méthode qu'il met en œuvre pour réaliser son travail.

Mon idée est de donner une nouvelle lecture aux films de cette période. Concernant Buster Keaton, considéré comme une figure majeure de l'histoire du cinéma, son image reste cependant étroitement lié au burlesque, ce qui est une vision réductrice. Les qualités de Keaton sont la perspicacité et la tendresse, une vision subtile des rapports humains ainsi qu'une conception originale des structures cinématographiques. En effet, son sens formel, ses dons de géomètre et de constructeur, lui permettent de changer constamment le réel, en imposant au discours les images qu'il veut créer, même si elles ne sont pas crédibles.

Pour le film de Tod Browning, qui est complètement loufoque, mais avec une approche

décalée et moderne (il préfigure la télésurveillance, par exemple), j'ai conçu une musique pleine de vivacité et de contrastes. Les moments de réflexion du détective (personnage principal), concentré sur ses jeux d'échec et sur ses méthodes pour combattre les gangs de l'opium, m'ont inspiré une variabilité spontanée, me permettant d'inclure une grande diversité de techniques.

Le choix des films répond à des questions aussi bien cinématographiques que musicales. Du point de vue cinématographique, en dehors de l'évocation commune du détective dans les deux films, on retrouve la notion de « distance brechtienne ». Cette notion provoque une rupture chez le spectateur, lui permettant de prendre conscience que ce qu'il voit n'est que de la fiction. Dans *Le mystère du poisson volant* cette distance s'exprime dans le scénario du film, dans *Sherlock Jr.* c'est dans la réalité cinématographique elle-même que la notion est exprimée.

Concernant la musique, j'ai suivi l'action avec une rhétorique musicale qui appuie la dramaturgie. L'étrangeté et l'irréel de ces films m'ont inspiré des sons évoquant des bruits (la mer, une voiture, des pas), mais transformés, pour garder la distance du réel.

Je voudrais citer une phrase de Buster Keaton qui a largement inspiré mon travail : La surprise est l'élément principal, l'insolite notre but, et l'originalité notre idéal

Carlos Grätzer

Grätzer/Keaton: *Sherlock Jr.*

musique accompagnant la projection du film homonyme de Buster Keaton (1924)
2007 45mn

Le personnage, joué par Buster Keaton, est un projectionniste de film qui, passionné par le cinéma et amoureux d'une caissière de cinéma, s'identifie en rêve au célèbre détective de l'écran, Sherlock Holmes.

Keaton joue, en ce sens, avec la nature même du cinéma, en mettant pour ainsi dire en abîme, sa « tricherie » de base : le fait qu'il nous présente comme une réalité sa simple illusion, une chimère toute de lumières et d'ombres. Il met sur le même plan la bi-dimensionnalité de l'image et les trois dimensions du réel, nous rappelant en parallèle, que *tout* ce qu'on regarde, de toute manière, ne saurait être que du cinéma. Chez

Keaton, à la réduction de la réalité à l'image, il est vrai, succède une nouvelle ouverture de celle-ci sur l'espace réel : le « film dans le film », comme l'a remarqué Petr Kral.

« Keaton, (selon un autre spécialiste, Walter Kerr) est un comique explorateur, qui explore d'abord l'espace artificiel et illusoire de la vision cinématographique elle-même. » Une des démonstrations magistrales de la magie du cinéma.

L'intérêt du film réside dans le burlesque qui ne se limite pas seulement au célèbre personnage de Fairbanks se moquant de son propre rôle, mais plus précisément de l'opposition entre le « détective scientifique » qui sait tout de tout et la méthode qu'il met en œuvre pour réaliser son travail.

Mon idée est de donner une nouvelle lecture aux films de cette période. Concernant Buster Keaton, considéré comme une figure majeure de l'histoire du cinéma, son image reste cependant étroitement lié au burlesque, ce qui est une vision réductrice. Les qualités de Keaton sont la perspicacité et la tendresse, une vision subtile des rapports humains ainsi qu'une conception originale des structures cinématographiques. En effet, son sens formel, ses dons de géomètre et de constructeur, lui permettent de changer constamment le réel, en imposant au discours les images qu'il veut créer, même si elles ne sont pas crédibles.

Pour le film de Tod Browning, qui est complètement loufoque, mais avec une approche décalée et moderne (il préfigure la télésurveillance, par exemple), j'ai conçu une musique pleine de vivacité et de contrastes. Les moments de réflexion du détective (personnage principal), concentré sur ses jeux d'échec et sur ses méthodes pour combattre les gangs de l'opium, m'ont inspiré une variabilité spontanée, me permettant d'inclure une grande diversité de techniques.

Le choix des films répond à des questions aussi bien cinématographiques que musicales. Du point de vue cinématographique, en dehors de l'évocation commune du détective dans les deux films, on retrouve la notion de « distance brechtienne ». Cette notion provoque une rupture chez le spectateur, lui permettant de prendre conscience que ce qu'il voit n'est que de la fiction. Dans Le mystère du poisson volant cette distance s'exprime dans le scénario du film, dans

Sherlock Jr. c'est dans la réalité cinématographique elle-même que la notion est exprimée.

Concernant la musique, j'ai suivi l'action avec une rhétorique musicale qui appuie la dramaturgie. L'étrangeté et l'irréel de ces films m'ont inspiré des sons évoquant des bruits (la mer, une voiture, des pas), mais transformés, pour garder la distance du réel.

Je voudrais citer une phrase de Buster Keaton qui a largement inspiré mon travail : La surprise est l'élément principal, l'insolite notre but, et l'originalité notre idéal

Carlos Grätzer

Tod Browning **États-Unis 1880-1962**

Charles Albert « Tod » Browning naît le 12 juillet 1880 à Louisville dans le Kentucky aux États-Unis et meurt à Malibu le 6 octobre 1962. Il commence sa carrière comme acteur et en 1915 il réalise son premier film. Après avoir tourné un certain nombre de films pour Triangle et Metro Pictures, il fait deux rencontres essentielles pour sa carrière à l'Universal : Irvin Thalberg, directeur d'Universal et Lon Chaney, acteur né de parents sourd muets, qui deviendra dès lors son acteur fétiche et sera donc protagoniste son premier succès : *The Unholy Three* .

Browning est un réalisateur prolifique et dans ces œuvres les sujets omniprésents sont le macabre, l'infirmité et le monde interlope. En 1932 il réalise *Freaks, la monstrueuse parade*. Le film met en scène des personnes dotées de malformations physiques ; ces personnages considérés comme des monstres font preuve de plus d'humanité que les êtres dits normaux. *Freaks* révolte le public aussi bien que la critique et marque la fin de sa carrière.

Carlos Grätzer **Argentine *1956**

Carlos Grätzer est né à Buenos Aires, Argentine, en 1956. En 1984 il s'installe à Paris et en 2002 il est naturalisé français. Il acquiert sa formation musicale, et notamment celle de compositeur, avec son père, le compositeur austro-argentin Guillermo Graetzer, lui-même élève de Paul Hindemith. Durant plusieurs années, Carlos Grätzer a partagé son travail artistique entre la musique et le cinéma réalisant notamment, dans ce dernier domaine, des films d'animation (avec deux films primés). Depuis 1980, il se consacre exclusivement à la musique. En 1984, il reçoit une bourse du Gouvernement français pour se perfectionner en composition. Il arrive à Paris où il suit les cours de composition de Ivo Malec au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et rencontre également Carlos Roque Alsina et André Boucourechliev. Boursier au Cours d'été de Darmstadt en 1986, il est sélectionné, en 1989, pour participer au Stage d'Informatique Musicale pour Compositeurs à l'IRCAM et en 1995, il est invité à la Composers Conference du Wellesley College (Mass. États-Unis). Il reçoit également le Prix de la

SADAIC (Société Argentine des Auteurs et Compositeurs), le premier prix du Concours de Composition pour Quintette à Vents de l'Université Argentine de La Plata aussi bien que le Prix de Musique de la Ville de Buenos Aires (Premio Municipal) en 1984. En 1991 et 1999, il est lauréat au Concours International de Musique Électroacoustique de Bourges. En 1994, il est finaliste au Concours International de Composition ALEA III de la Boston University, et en 1995, son oeuvre " Failles fluorescentes " a été recommandée à la Tribune Internationale de Compositeurs du Conseil International de la Musique de l'UNESCO et en 2000, c'est son oeuvre *Aura (par-delà les résonances)* qui est sélectionnée aux World Music Days à Luxembourg. Cette même oeuvre a été lauréate au Symposium Franco-européen de la trompette à Bordeaux en 2005.

Parmi ses oeuvres citons notamment *Découvertes* (1985) commande de l'État, créée par l'ensemble 2e2m au Centre Georges Pompidou. *Failles fluorescentes* (1991) commande de l'UPIIC pour le soixante-dixième anniversaire de I. Xenaquis, créée à Radio France. *Mouvements* (1993) créée par Ensemble Alea au Tsai Performance Center, Boston University, U.S.A. et reprise par l'Ensemble Intercontemporain. *Aura (par-delà les résonances)* (1996) commande de Radio France, créée par Eric Aubier (trompette) et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, puis jouée aux World Music Days 2000 à Luxembourg par l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Jonathan Nott. *Ausbruch* (1997) commande de l'INA GRM. *Circunvoluciones (hacia la intemperie)* (1998), crée par Pierre Strauch (violoncelle) et Diego Masson (direction) , dans le Festival A tempo Venezuela. *Transmutango* (1999) créée par Claude Delangle (saxophone) au Festival Musica de Strasbourg et commande des Editons Selmer d'une nouvelle version pour le prix de saxophone du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. *Trio en 5 mouvements* commande de Radio France pour le programme Alla Brève. Enfin, son oeuvre *Liens* commande du Ministère Grec de la Culture et de la Délégation grecque de l' UNESCO à été créée par Dimitri Vassilakis (piano) et Daniel Ciampolini (percussion) à Radio France. Actuellement, Carlos Grätzer écrit une musique pour un projet de ciné-concert sur les films " Le mystère des poissons volants " de John Emerson et " Sherlock Junior " de Buster Keaton, qui fait l'objet d'une commande d'État.

La musique de Carlos Grätzer est également jouée partout dans le monde, entre autres par les orchestres de Beaux Arts du Mexique, Mayo de l'Argentine, de la Radio Roumaine, Elle est programmée dans de prestigieux Festivals comme : " Synthèse " (Bourges); " Nova Musica " Rumania ; " Foro Internacional de Música Nueva " (Mexique) ; " Summer Symposium 92 " (Japon) ; " Musica " (Strasbourg) " Wellesley College " (USA) ; Festival " A Tempo " (Venezuela) ; " Wien Modern ", (Autriche) ; ENSEMS (Espagne) World Music Days 2000 (Luxembourg) et aussi diffusée par radio dans plus de 25 pays.

Buster Keaton **États-Unis 1895-1966**

Buster Keaton (de son vrai nom Joseph Frank Keaton Junior, Buster étant un surnom générique signifiant aussi « casse-cou ») né le 4 octobre 1895 à Pickway (Kansas) et mort le 1er février 1966 à Hollywood (Californie), est un acteur, réalisateur, scénariste et producteur américain. Humoriste célèbre pour son flegme, il fut surnommé « l'homme qui ne rit jamais » par contraste avec Charles Chaplin.

Il est l'une des références du film comique et burlesque, et fut souvent cité comme son modèle par Charles Chaplin. Il apprend le métier de comique sur les planches de spectacles burlesques dès son plus jeune âge avec son père. Il débute comme acteur au cinéma muet aux côtés de Fatty Arbuckle. Sa première expérience sur les planches lui a donné une technique corporelle exceptionnelle (voyez le courir en montant des escaliers interminables ou mener un navire seul), mais la basse qualité de ses premiers spectacles lui a donné le désir de faire des films qui, eux, soient beaux et élégants et ses mises en scènes sont magnifiques. A l'avènement du cinéma parlant, il perd le contrôle artistique de ses films, ce qui porta un coup fatal à sa carrière. Buster Keaton reçoit un oscar en 1959 pour l'ensemble de sa carrière.

Ensemble Sillages

Fondé par Philippe Arrii-Blachette, l'ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. De 1992 à 1995, Sillages et le Quartz de Brest se sont associés sous l'égide du Ministère de la Culture et de la Communication et de nombreux projets ont ainsi pu voir le jour : concerts-lectures, animations, créations d'œuvres d'André Hodeir, de Jean-Yves Bosseur, Kasper Toeplitz, Antoine Hervé, Vinko Globokar, Thierry Blondeau, Jean-Louis Agobet, Régis Campo, Bruno Ducol, Gualtiero Dazzi, Edith Canat de Chizy, Philippe Schœller...

Depuis 1996, année de son implantation à Brest, l'ensemble, à la rencontre de tous les publics, présente chaque trimestre au Quartz un concert thématique nommé "Repères contemporains", en présence d'un compositeur invité. Il anime également des ateliers de création musicale, donne des concerts de musique électronique au Centre d'art contemporain Passerelle et à l'Espace Vauban et propose des concerts-rencontres dans les centres sociaux de la ville de Brest.

Sillages travaille sur trois niveaux étroitement imbriqués: formation, diffusion et création. L'ensemble est ouvert à toutes les productions reflétant les mouvances des XXe et XXIe siècles, comme en témoigne son champ d'activités : *Anna Livia Plurabelle*, création et gravure d'un disque avec des musiciens de jazz de l'oeuvre référence de André Hodeir; *Curlew River*, opéra de Benjamin Britten; *Géométrie*, spectacle chorégraphique et musical de Christian Trouillas et Claudy Malherbe (création); *...Toi cour, moi jardin...* spectacle original sur des textes et musiques de Jacques Rebotier, mis en scène par Eric Vigner (création); ciné-concert *Gardiens de phare* de Jean Grémillon, musique de Jean-Louis Agobet (création); *À propos de Nice* de Jean Vigo, musique de François Paris (création).

Associé au Quartz - Scène nationale de Brest depuis 1996, l'ensemble Sillages est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la DRAC-Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne, la SACEM - action culturelle et la SPEDIDAM - les droits de l'interprète.

Hélène Colombotti (percussion)

Hélène Colombotti a fait son parcours musical au Conservatoire National de Région de Rouen, au CNR de Paris puis au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris, où elle a travaillé successivement avec Michel Cerutti, Frédéric Macarez, Florent Jodelet et Eric Sammut.

Elle se produit au sein de formations telles que l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre national de Lille, l'ensemble Court-circuit, l'ensemble Itinéraire, l'ensemble TM+, l'ensemble Alternance, l'ensemble Instant-donné.

Sa mobilisation pour la musique contemporaine et l'envie de travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui l'ont amenée à faire partie des ensembles Multilatérale, Diagonal et Sillages. Depuis 2008, elle travaille à la fondation Royaumont dans les projets chorégraphiques de *Transforme* avec Myriam Gourfink. Elle intègre en 2004 le quatuor Face à Face (2 pianos / 2 percussions) qui lui permet d'allier le travail à une solide complicité.

Elle participe à plusieurs concours internationaux dont l'ARD de Munich en 2001 où elle est finaliste. Elle obtient le prix de la SACEM en 2001 et remporte les Avants-Scènes en 2004. Hélène Colombotti est lauréate boursière de la Société Générale.

Sophie Deshayes (flûte)

Son goût pour l'éclectisme des langages contemporains a amené Sophie Deshayes à suivre des cours d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre en complément de ses études musicales en France et en Allemagne auprès de Pierre-Yves Artaud, Robert Aitken et Aurèle Nicolet (Premier Prix à la Musikhochschule de Freiburg).

Partenaire des ensembles Sillages, S :I.C. et Newt Hinton, elle se consacre aussi à des travaux expérimentaux pour des musiques de film et de scène avec des comédiens, danseurs et chorégraphes et collabore régulièrement avec l'Ensemble intercontemporain, Court-Circuit et

l'ensemble L'itinéraire.

Sophie Deshayes sait conjuguer la création contemporaine et la musique de chambre avec ses activités d'enseignement. Titulaire du certificat d'aptitude de flûte traversière ainsi que du certificat d'aptitude de formation diplômante (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris), elle a enseigné à l'école municipale de musique agréée (EMMA) de Sarcelles et lors des académies d'été de Nancy et du festival des Ecrins. Elle est actuellement professeur titulaire au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers.

Jean-Marc Fessard (clarinette)

Jean-Marc Fessard est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de l'Université de Paris VIII. Il a remporté le Premier prix du Concours d'interprétation Jacques Lancelot. Il est lauréat des concours internationaux de Paris, Illzach, Gdansk, où il a reçu le Prix spécial Brahms de la fondation Brahms de Hamburg.

Il mène une carrière de soliste international et a réalisé de nombreux enregistrements pour des labels tels que Naxos, Dux, Universal, Triton, Radio-France, Kalidisc, etc. Engagé dans la création, il est dédicataire et crée de nombreuses oeuvres de compositeurs contemporains.

Depuis 2004, il enseigne au Conservatoire Royal de Bruxelles et a donné des masterclasses aux académies supérieures de Prague, Gdansk, Bakou, Katowice, Poznan, Royal College de Londres, Institut Isaye et International Music Academy. Jean-Marc Fessard est également l'auteur de *L'évolution de la clarinette*, éditée par les éditions Delatour France.

Julien Masmondet (direction)

Chef d'orchestre français né en 1977, Julien Masmondet a étudié à l'Ecole Normale de Musique de Paris (analyse, écriture, composition, orchestration et direction d'orchestre) avec Michel Merlet, Janos Komives et Dominique Rouits. En 2002, il obtient le diplôme supérieur de direction d'orchestre puis poursuit sa formation dans le cadre du cycle de perfectionnement.

Depuis, Julien Masmondet a dirigé en tant que chef invité, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Strasbourg, l'Ensemble Sillages, l'Orchestre de l'Opéra de Massy, le Deutsches Filmorchester Babelsberg à Berlin ; a participé comme chef associé au Young Janáček Philharmonic en République Tchèque et en Allemagne et comme chef assistant auprès de Jan Latham-Koenig à l'Orchestre National de Strasbourg.

Sensible à la musique de son temps, il a créé des œuvres de Jean-Louis Agobet, Michel Delage, Carlos Graëtzer, Olivier Florio. Il s'intéresse à toutes formes de dialogues entre les arts, ce qui le conduit à diriger régulièrement des concerts-lectures, ciné-concerts et à enregistrer des musiques de films.

En 2005, il fonde le Festival « Musiques au Pays de Pierre Loti » en Charente-Maritime dont il assure la direction artistique et collabore avec des solistes prestigieux tels que Alain Meunier, Henri Demarquette, Jean-François Heisser, Yves Henry et des comédiens aussi réputés que Marie-Christine Barrault et Didier Sandre.

Parallèlement, Julien Masmondet accorde une large place à la pédagogie. Il est actuellement professeur assistant de direction d'orchestre à l'Ecole Normale de Musique de Paris aux côtés de Dominique Rouits et encadre chaque année un stage de formation continue organisé par l'Ariam Ile-de-France et le Conseil Général des Hauts-de-Seine ainsi qu'un stage de direction d'orchestre et de pratique orchestrale lors des Festiv'Académies, Rencontres Internationales d'Eté dans le Limousin.

Tanguy Menez (contrebasse)

Tanguy Menez étudie la contrebasse aux conservatoires de Caen et de l'Haye-Les-Roses, où il obtient plusieurs premiers prix.

Avide de rencontres et de contacts avec des musiciens et des compositeurs, il est membre de plusieurs ensembles de musique de chambre et joue régulièrement au sein des grands orchestres français.

Ouvert aux différents répertoires, il s'intéresse particulièrement à la musique baroque et à la

LES INTERPRÈTES

musique de notre temps. Il prend souvent part aux projets et concerts des ensembles 2e2m, Court-Circuit, l'Itinéraire et de l'Ensemble Fa. Il est contrebassiste solo d'Ars Nova ensemble instrumental.

Arthur Péquin

Pierre Rémondère (cor)

Né en 1982, Pierre Rémondère étudie le cor au Conservatoire National de Région de Caen, où il obtient les premiers prix de cor et de musique de chambre à l'unanimité. Il poursuit alors ses études musicales au conservatoire de Gennevilliers dans la classe de Patrice Petitdidier puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'André Cazalet, d'où il sort brillamment en 2005.

Il participe à de nombreux festivals de musique de chambre et joue régulièrement dans différents orchestres nationaux comme l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre national de France, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre national d'Ile de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lille ...

Pierre Rémondère fait partie du quintette de cuivres Or Notes Brass, avec qui il a déjà remporté plusieurs prix internationaux de musique de chambre (Lyon, Munich, Passau) et du quintette à vent Cassiopée. Il est également membre de l'Orchestre d'harmonie des gardiens de la paix de la Préfecture de police de Paris.

Lyonel Schmit (violon)

Dès l'âge de 10 ans, Lyonel Schmit se distingue dans des concours nationaux et plus tard internationaux. Premier prix de violon au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Devy Erlih, il se perfectionne ensuite avec Régis Pasquier, puis avec Michaël Hentz, élève de Sergiu Celidibache.

Ses activités sont nombreuses, il se produit aux côtés de nombreux chefs et de solistes comme

Augustin Dumay, Gérard Caussé, Henri Demarquette. Il a fondé le trio Opus/trio, voyage sur tous les continents avec Richard Galliano et un programme Piazzola, a écrit et composé un conte musical, *Niccolo le petit violon*, spectacle nouvelle génération avec une technologie de diffusion en 5.1. Il donne chaque mois des masterclasses au conservatoire de Vannes.

Stéphane Sordet (saxophone)

Après être passé par le jazz et la musique improvisée, le travail de Stéphane Sordet s'est orienté très vite vers la musique contemporaine et la création.

Il travaille régulièrement avec des compositeurs et participe à de nombreuses créations : celles d'Alexandros Markéas, Pascale Jakubowski, Gualtiero Dazzi, Etienne Rolin, Marie-Hélène Fournier, Carlos Grätzer, Pierre-Adrien Charpy, Marzena Komsta, Yves Krier, Serge Fidemraizer, Dominique Probst, Thierry Maillard, Burkhard Kinzler.

Il joue régulièrement dans des festivals de musique contemporaine, où il est invité par différents ensembles (Xasax, Dédalus). Il est membre de Sillages, avec lequel il participe à de nombreuses créations. Il fait également partie de Trimurti, ensemble modulable de saxophones, avec lequel il a enregistré deux disques.

Il réalise des récitals entièrement consacrés à la musique contemporaine dans lesquels il crée de nombreuses pièces pour saxophone seul ou avec électronique. Passionné par la relation entre la musique et les autres arts, il collabore avec Sylvian Bruchon (comédien et auteur) sur des créations axées sur la musique minimaliste, répétitive et assistée par ordinateur. Il collabore avec Erwann Asseh, chorégraphe et danseur hip-hop dans la création d'un ballet intitulé *4 à 4* (coproduction Sable & Ciel/le Quartz). Il a aussi enregistré pour France Musique, France Culture et les éditions Robert Martin.

Il est régulièrement invité dans des universités, conservatoires et dans d'autres institutions culturelles (musées, écoles des beaux arts, centres culturels) pour faire des conférences sur la musique contemporaine, sur les techniques d'informatique musicale et de création assistée par ordinateur.

Il a étudié le saxophone au Conservatoire

LES INTERPRÈTES

National de Région de Besançon et au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, où il a obtenu plusieurs prix, ainsi qu'en musicologie à l'Unité de formation et de recherche (UFR) de Franche-Comté. Il est actuellement professeur d'enseignement artistique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Brest.

Soutiens du festival Archipel 2010



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



CRFG
comité régional franco-genevois

prshelvetia
Fondation
Artephila

ZUGER KULTURSTIFTUNG
LANDIS & GYR

MIGROS
pour-cent culturel



FONDATION
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

Avec le soutien de la
Loterie Romande

sacem f



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

www.mouvement.ch
MOUVEMENT

LE COURRIER

hôtels
comavin + cristal

CHÉQUIER
CULTURE



Partenaires de ce programme

Concerts du
dimanche - Ville
de Genève



Prochains événements

Les installations à la Maison communale

Éc(h)osystème

Œuvre de: Zea

Sentiers qui bifurquent

Œuvre de: Julier, Lavorel, Wohnlich

Bar et médiathèque

Au bar de la Maison communale de Plainpalais ou du Studio Ansermet, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Ouverture 1h avant chaque spectacle.

Un espace de rencontre, d'écoute et documentation est proposé en regard des concerts et installations du festival Archipel à la Maison communale de Plainpalais.

Les salles d'Archipel 2010

Bonlieu - Scène nationale à Annecy

1 rue Jean Jaurès - BP 294
74007 Annecy

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy. Départ de la Place Neuve le lundi 22 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Château Rouge - Annemasse

1 route de Bonneville
F-74100 Annemasse

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse. Départ de la Place Neuve le mercredi 24 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Théâtre du Grütli

16 rue du Général-Dufour
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque
Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Maison communale de Plainpalais

52 rue de Carouge
CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande

2 passage de la Radio
CH-1205 Genève

Bus 1: arrêt École de Médecine

Victoria Hall

14 rue du Général-Dufour
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque
Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Festival Archipel

8, rue de la Coulouvrenière
CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org